

APF
Association de la presse francophone hors Québec

Vol. 16 No. 56 | Vendredi 27 mars 1981 | 0.50 | 16 pages

Quand le feu se fait plus fort que l'histoire...

Par Silvie Pollard-Kientzel

Tôt dans la matinée de la Saint-Patrique, l'un des rares lieux historiques albertains disparaissait sous les flammes, anéantissant en un même souffle, l'un des plus audacieux, si ce n'est le plus audacieux des projets francophones jamais connus en Alberta...

En effet, c'est vers 7h30 du matin, le 17 mars dernier, que M. Laing rentrait dans le garage Turbot, situé en face du Centre culturel de Saint-Paul pour téléphoner aux pompiers de la ville, après avoir remarqué l'épaisse fumée qui s'échappait des fenêtres du 3e étage du Centre.

«Lorsque les pompiers sont arrivés peu de temps après avoir été avertis, les flammes sortaient déjà par les fenêtres du 3e plancher, où se trouvaient précisément nos bureaux des Blés d'Or et de Héritage franco-albertain», a expliqué Maurice Langlais, coordonnateur du projet Héritage franco-albertain.

Malheureusement, les pompiers, malgré leurs efforts, n'ont pu métriser le feu qui bientôt devait s'emparer de la toiture du bâtiment, ce même édifice qui, il y a à peine un an, avait été classé par Alberta Culture monument historique.

Il est encore bien difficile de savoir ce qui est à l'origine d'un tel incendie, cependant, tout permet de penser que le système électrique, alors en cours d'installation, n'y est pas étranger.

«Les locaux étaient en rénovation, a déclaré Maurice, et les Blés d'Or auraient dû être en possession d'un nouveau local, sur ce 3e plancher, d'ici deux semaines.

Outre les Blés d'Or, l'Association canadienne française de l'Alberta, régionale de Saint-Paul, et le Carrefour devait s'installer dans le Centre culturel qui donc n'ébergeait alors que la troupe folklorique et le projet dans des salles provisoires.

Si tout a été perdu pour les Blés d'Or, à l'exception d'un électrophone qui se trouvait être en réparation, la plus grosse perte est bien celle du projet Héritage franco-albertain, puisque toutes les recherches, sur papier comme sur cassettes, toutes les photos aussi ont été entièrement détruites.



Le Centre culturel, dévasté par les flammes aurait peut-être pu être sauvé, si les pompiers avaient été mieux équipés...

La perte financière est énorme, certes, mais la disparition des traces historiques soigneusement recueillies à travers la province est sans chiffre. Jamais, un tel projet n'avait été auparavant mis en oeuvre, et jamais les franco-albertains en possession de quelque relique du passé n'avait autant réalisé la richesse de leur témoignage. En tout, 130 mille dollars avaient été utilisé à la recherche. Et aujourd'hui, plus rien, si ce n'est de noires cendres qui ne peuvent hélas que témoigner du désastre et non plus de l'histoire...

«Le plus comique, si je puis dire, a continué Maurice Langlais, c'est qu'à notre dernière réunion, il avait été approuvé l'achat de cassettes afin de pouvroi conserver un double de toutes nos recherches... Nous n'avons pas non plus perdu de temps pour les acheter, et aujourd'hui, j'ai reçu la facture; $500., et pour quoi? pour une poignée de cendres!...»

Les recherches vont-elles reprendre? Les personnes l'an passé employées pour faire les enquêtes ont-elles, elles, gardées une copie de chacune de leurs trouvailles, ou simplement de quelques unes? Ou bien faut-il abandonner le projet qui pourtant avait attiré tant d'intérêt?

«Pour le moment, a indiqué Maurice, à la fois inquiet et pourtant plein de cette volonté de reconquérir ce qui fut, nous avons l'intention de continuer les recherches dans les trois régions où elles sont encore en cours, à savoir Edmonton, Grande Prairie, et Lethbridge. Pour ce qu'il y a des régions

suite en page 4

PREMIER FESTIVAL DE THEÂTRE POUR FRANCO-ALBERTAINS

Par Silvie Pollard-Kientzel

Le Théâtre français d'Edmonton (TFE) vient de lancer le tout premier festival de théâtre francophone que l'Alberta ait jamais connu.

Commençant le 3 avril prochain avec la pièce de Jules Romains «Volpone», interprétée par les Tréteaux des Rocheuses (Calgary), ce festival réunira, en deux fins de semaines quelques douze troupes de théâtre franco-albertaines existantes ou formées pour l'occasion.

«Nous avons été très surpris, a avoué M. Pierre Bokor, Directeur du TFE, car nous avions prévu recevoir environ cinq ou six troupes, ce qui représentait une soixantaine de personnes. Mais en fait, avec la réponse que nous avons eu, nous allons devoir nous occuper de 197 personnes. Cela fait une grosse différence, qui demande beaucoup de travail, mais qui est, à notre avis, un bon succès, tout de moins du côté de la participation active. Maintenant, il faut attendre la réponse du public...»

En fait, si le TFE peut être fier du nombre de troupes intéressées à participer à ce festival, cela pose effectivement quelques problèmes financiers, car la subvention demandée n'était bien évidemment qu'estimer sur une participation moindre: «C'est à dire que le TFE s'est engagé à prendre en charge les frais de transport, logement et repas de chaque participant», a-t-il encore présicé.



Pour pouvoir entrer dans ce festival, qui n'est d'ailleurs en rien compétition, aucun critère n'avait été donnés, pas même celui du style ou de la forme théâtrale: «C'est exact, a expliqué M. Bokor, il n'y avait aucun prérequis, et le festival était aussi bien ouvert à un spectacle de marionnettes qu'au mime ou à la comédie... mais, je ne sais pourquoi, il s'est trouvé que les troupes ont toutes préparé des pièces théâtrales. Mais je crois que si nous recommancons l'an prochain, nous exigerons que les troupes aient jouées au moins une fois chez elles, avant de se présenter au festival.»

Les personnes possédant des billets de saisons pourront, gratuitement, assister à l'une des six soirées offertes dans le cadre du festival, suivant leur choix: «Nous ne pouvons pas permettre l'entrée de toutes les pièces à cha-

suite en page 4

Le forum communautaire

TRUDEAU, OU L'HONORABLE PIERRE TRUDEAU?

Chère madame,

Je ne puis résister à la tentation de répondre à Mr Emile Plamondon au sujet de son article en page 2 de l'édition du 27 février.

Il fait mal aussi de constater la naïveté des francophones surtout de ceux de l'Ouest d'essayer de croire que tout va bien avec Trudeau, il serait excusable venant du Québec car là bas ils sont dans un «rut» et voteraient pour n'importe quel bouffon sur la rue pourvu qu'il est libéral.

Je dis Trudeau simplement contrairement à Mr Plamondon qui écrit Premier ministre l'Honorable Pierre Trudeau (il a oublié Elliott). Nous sommes soumis aussi à désigner Francis Fox Honorable et pourtant quelle ordure, il serait intéressant de découvrir qui a défrayer les dommages à ce mari trompé, pour étendre la chose et faire en toute probabilité un millionnaire de cet homme nous avaon un gouvernement immoral et audacieux.

Ce qui m'a intéressé aussi de l'article par Mr Plamondon au sujet du référendum de Mr Levesque, il est clair et reconnu que le but du référendum n'était pas de séparer mais plutôt de s'attirer des faveurs spéciales alors qu'il ne soit pas dit que Levesque a perdu il a plutôt gagner.

La preuve est que maintenant malgré la défaite ou soit disant le gain même Claude Ryan qui se débattait en faveur du Fédéral se montre insatisfait, Trudeau réussira de râcler tout ce qu'il pourra des provinces pour satisfaire Québec sous prétexte d'éviter un autre référendum. D'ailleurs pourquoi Québec ne serait-il pas satisfait? Ce sont eux qui nous donne Trudeau avec tout son cortège de ministre du Québec et qui dirigent le reste du pays à leur façon.

Il fait mal aussi de lire M. Plamondon que Trudeau a toujours travaillé à tenir un pays uni, ceci ne pourrait pas être plus loin de l'actualité, depuis 13 ans qu'il essaye à mettre la discorde et pour cela il réussi fort bien et à moins d'un Coup le Canada est en grave danger.

Sincèrement
Mme H Dumonceaux.

Mais que fait donc notre association?

Cher rédacteur,

J'aimerais publié cette article ou opinion personnelle dans le prochain «Franco»

Un cri féminin suffoqué par l'ACFA.

Il y a quelques années que Rond-Point passe et moi, préoccupée par mes devoirs quotidiens de maman, je place ma confiance entière dans l'efficacité de l'ACFA. Eh bien, cette année, je prends toutes les mesures nécessaires pour me délibérée de mes obligations pour me rendre à Convention Inn afin de pouvoir savoir quelles tactiques l'ACFA prend pour faire prévaloir nos droits auprès du gouvernement. Je regrette de dire mais j'ai perdu mon temps puisque après l'assemblée générale, je me sens déconcertée et même écoeurée de voir dans quelle situation se trouve notre association. Je vais malgré mon manque d'éloquence vous exprimer mes ressentiments lors de cette rencontre.

Je me rends à la réunion seulement pour assister à une discussion sur la somme d'argent gaspillé pour supporter un «Franco» qui ne réponds à aucun besoin de la communauté francophone et si faire dire que peut-être dans l'avenir (peut-être en l'an 2000) ce sera mieux.

On nous annonce aussi qu'on a engagé des gens pour gérer l'argent du «Fonds St-Jean». Il me semble regrettable que cet argent ne peuvent pas apporté plus de bén;fices aux membres ordinaires de l'ACFA tel qui les parents, les gens qui oeuvrent dans nos carrefours, vraiment tous ceux qui contribuent à l'association et qui se débattent pour maintenir le petit peu de français que nous avons dans notre province. Peut-être pourrait-on payer des gens ressources qui nous donneraient les outils nécessaires pour organiser nos gens afin d'établir une crédibilité auprès de notre gouvernement. Que finalement nous ne soyons plus qu'un groupe ethnique parmi d'autres. Nous voulons que l'ACFA soit un groupe de gens qui travaillent à prévaloir nos droits français plutôt qu'à bâtir un «Fond» semblable au «Heritage Fund».

Ah oui, un commentaire a été fait que nous devrions être fiers d'être canadiens. et bien je suis fière d'être canadienne mais je suis loin d'être fière de notre status de francophones albertains. Je suis loin d'être fière de vivre dans une Alberta où nos jeunes enfants considèrent «weird» de parler français en dehors des cadres de classe ou du foyer.

Le conseil provincial nous dit être conscient du mécontentement qui règne parmi les membres puisque l'étude de M. Bérubé, l'a clairement illustré. Notre président admet qu'on a besoin de recyclage. J'ai bien l'impression que nous avons besoin de changements catastrophiques qui permettraient à tous nos membres d'avoir leur dire dans l'association. M. le Président nous dit dans une entrevue à la télévision, qu'il s'attendait à ce que le sujet des droits linguistiques soit soulevé par certains membres de l'assemblée. Cela me semble invraisemblable quand ce sujet n'est nul part mentionné dans l'ordre du jour, Article 28 de Status et Règlements de l'ACFA lu comme tel:

«A une assemblée générale spéciale, les membres présents ne peuvent discuter et régler que des questions mentionnées dans l'ordre du jour.»

Je commence à comprendre pourquoi certains membres arrêtent de payer leur cotisation annuelle. Je peux voir à ce que cela continuent si notre association se contente à s'asseoir sur la clôture, ne se compromettant d'aucune part. D'après moi, il me semble que l'ACFA a perdu la perspective de leurs buts (article 5)

a) représenter la population francophone de l'Alberta

b) promouvoir le bien-être moral, intellectuel culturel, social et économique des francophones de l'Alberta

c) encourager, faciliter et développer l'enseignement en français

d) établir et maintenir des contacts avec la francophonie en général

e) entretenir des relations amicales avec les groupes de différentes origines ethniques dans la Province.

C'est ce que je pense et j'ai de la misère à croire que je suis la seule.

Sincèrement vôtre,
Denise Cyr

DE TOUT ET DE RIEN

Une nouvelle chronique vous est offerte à partir de cette semaine, comme son nom l'indique DE TOUT... ET DE RIEN; l'actualité, les arts, le sport, la politique, etc., du sérieux au moins sérieux.

Cette chronique se veut d'être à l'image du nouveau FRANCO, un FRANCO qui tentera de s'impliquer dans la vie de tous les jours de la francophonie albertaine. L'Alberta vue par un nouvel arrivé, je risque peut-être de me mettre les pieds dans les plats, mais comme le dit le dicton «un bateau est en sécurité dans un port, mais ce n'est pas pour rester dans les ports qu'on fait les bateaux.»

LARGUONS LES AMARRES: Le Théatre de l'Alliance Française, l'unique théâtre francophone du sud de l'Alberta, présentera la pièce «VOLPONE» de Jules Romains au Théâtre Pléiade du Planétarium de Calgary, le 27, 28 et 29 mars 1981 à 20h00.

Pour nos lecteurs du nord de la province, vous aurez la chance de voir «VOLPONE» lors du premier festival de théatre francophone de l'Alberta qui se déroulera les 3,4,5,10,11,12 avril à 20h00 à l'auditorium de la Faculté St-Jean. Pour plus d'information, voyez la publicité du Festival dans nos pages cette semaine.

En parlant du festival, toutes mes félicitations au directeur artistique Pierre Bokor et à la sympathique Nicole Bolster pour l'excellent travail que consiste l'organisation d'une telle envergure mettant en évidence le talent de nos artistes franco-albertains. Assistons en grand nombre au festival afin d'en assurer le succès et la continuité.

Vous remarquerez cette semaine que l'Emetteur, jusqu'alors sous la forme d'un télé-guide séparé, n'est plus, par contre vous retrouverez l'horaire de vos émissions préférées dans les pages centrales. Nous espérons que cette nouvelle présentation saura vous plaire et nous attendons vos commentaires.

NOUVELLE JOURNÉE DE PARUTION

Surprise ! Afin de vous servir d'une manière plus adéquate et professionnelle, LE FRANCO, à partir du 1er avril prochain, paraîtra le MERCREDI. Nous espérons par ce fait que tous nos abonnés recevront leur journal dans un délai convenable. Si votre journal ne vous parvient pas à temps, plaignez-vous aux ministères des postes.

ERRATUM

Dans l'édition du 13 mars, une photo a été publiée en page 5 dans l'article sur Rond-Point 81, avec pour vignette «M. et Mme Baril n'ont jamais manqué une occasion de présenter aux francophones d'aujourd'hui, l'art des Canadiens-Français d'antan».

Or, il est a noté que la photo ne représentait pas M. et Mme Baril, mais bien M. Baril en compagnie de Mme Odette Perreault, l'une des premières Présidentes des «Amis du Fléché».

Le FRANCO-ALBERTAIN demande à ses lecteurs de bien vouloir excuser cette mention qui, malheureusement, prêtait à confusion.

En Ontario, la population a retourné au pouvoir, avec un gouvernement majoritaire, la grosse machine bleue de Bill Davis. Espérons que nous verrons très prochainement M. Davis favoriser l'enchassement des droits linguistiques dans la constitution. Je crois que dans un avenir prochain, des gains considérables de tout point de vue pour les Franco-Ontariens. N'ayant plus à craindre un«back lash» électoral de la majorité anglophone; Davis aura 4 ans pour leur faire oublier ce qu' eux considèrent des concessions et nous, des droits.

Au Québec le 13 avril LEVESQUE VS RYAN. Si on en juge par les élections partielles des dernières années, le référendum , il ne faudrait pas miser sur les chances Parti Québécois. La lutte pourrait par contre être très chaude; nous saurions vraiment si aux élections de 1977, les Québécois avaient voté contre le gouvernement Bourassa ou pour les Péquistes.

PENSÉE DE LA SEMAINE

Perdre son enthousiasme c'est en quelque sorte mourir prématurément. C'est se reconnaître battu sans l'avoir été.

BONNE SEMAINE A TOUS

Michel Paquette

éditorial

POUR LES CITOYENS?

Il est étonnant de constater que même si les trois paliers gouvernementaux - fédéral, provincial et municipal - nous chantent le même refrain, ils n'arrivent pas à s'harmoniser entre eux, ni avec nous les citoyens.

Ce refrain, «Pour les citoyens (albertains ou canadiens selon les circonstances)» sert à manipuler nos sentiments et non la réalité.

D'abord, au niveau fédéral, provincial, nous avons l'épineuse question discutée intelligemment ou autrement: celle du prix du pétrole.

Le commandant de la forteresse albertaine et ses adjoints, nous assurent que les démarches qu'ils poursuivent sont aux intérêts de nous les Albertains d'abord et du Canada ensuite.

Le château fédéral nous chante le même refrain sauf que le Canada passe avant l'Alberta.

A partir de ces deux extrémités, il y a toute une gamme de dissonance selon la chanson politique que l'on chante ou que l'on fausse. Il est facile de mimer le refrain de son choix, mais, est-ce là que nous allons trouver un semblable à une vérité plus sûre?

Plutôt que de se laisser illusionner par le «C'est pour les citoyens» songeons à d'autres possibilités: la vanité d'être absolument bien, l'entêtement de ne pas vouloir céder, l'obsession de faire preuve de la plus grande force politique. On pourrait évaluer ces facteurs, mais non. On s'accroche à la blague la plus flatteuse à notre égoïsme et on condamne l'autre catégoriquement en prononçant les mêmes banalités qu'énoncent nos chefs peu importe le niveau de leur origine.

Questionnons cette idée,«d'avantages pour nous». C'est avantageux aux petits commerçants qui en souffrent et dont certains doivent fermer les portes? C'est avantageux de créer une image internationale qui fait que le Canada est vu comme un pays dont les politiciens se concentrent à s'entêter plutôt que de travailler ensemble à trouver des solutions équitables à tous? C'est avantageux à l'ensemble du pays de réduire sa production pétrolière? C'est avantageux de provoquer des centaines de spécialistes et de travailleurs pétroliers à quitter le pays? C'est avantageux que l'incompétence politique nous fait tous passer pour des imbéciles à l'étranger? C'est avantageux de vouloir se revancher pour les péchés réels ou inventés du passé?

On pourrait quand même harmoniser une belle chanson mais la mélodie est étouffée par la dissonance.

La musique municipale n'arriverait pas à gagner un concours elle non plus.

Au niveau de la ville d'Edmonton, il y a nos deux ————————(écrivez le qualificatif de votre choix) projets municipaux: le centre de convention et l'Hôtel de ville.

La croissance des coûts du centre de convention augmentent à un rythme qui fait de l'adjectif astronomique un qualificatif banal. Si on y ajoute la note pour construire une nouvelle Hôtel de ville et démolir l'ancienne, oh la la!, le portefeuille amincit. Ça c'est bon pour le citoyen?

Deux besoins sortent de ce pêle-mêle: 1) Que faire du centre de convention qui a dépensé presque l'entier du budget pour poser que les fondations? 2) Que faire pour réaliser le rêve dit «Dub»?

Pourquoi ne pas faire l'harmonie entre les deux et se contenter d'une chanson? La mélodie de l'Hôtel de ville.

D'abord il faut sauvegarder le présent édifice. Il n'est pas si mal, vous savez. Avouons qu'il n'est pas assez grand. Il peut quand même héberger certains départements.

On pourrait récupérer ce qui est monté du centre en y changeant le destin final: c'est-à-dire qu'il se transforme en Hôtel de ville.

Une telle solution réduirait les coûts et ça c'est avantageux pour nous tous. Les autres avantages que nous énumèrent la publicité sont nettement gonflés.

Et quel emplacement prestigieux que de percher l'Hôtel de ville sur les hauteurs de la rivière Saskatchewan. Un tel endroit nous assurerait peut-être un peu de paix car si nos administrateurs font trop de bruit inutile,l'édifice risque de s'éffondrer dans l'argile de la pente, de tomber dans la rivière et de flotter vers la province voisine.

En fin de compte, nous voici, citoyens, à endurer l'entêtement politique aux trois niveaux: fédéral, provincial et municipal. Lequel posera le premier geste d'humilité visé à réellement favoriser ceux qui payent la note?

François Albert

LE FRANCO

Le seul journal de langue française de l'Alberta Depuis 1928

Journal hebdomadaire publié le vendredi, au service des 100,000 Franco-albertains depuis l'année 1928.



Directeur
Michel Paquette

Rédactrice
Silvie Pollard-Kientzel

Composition
France Sénéchal

Mise en page
Carole Paquette

Administration
Hélène Plante

Toute correspondance doit être adressée au FRANCO–ALBERTAIN 10014-109e Rue, Edmonton, Alberta T5J 1M4. Téléphone (403) 423-5672.
L'abonnement annuel vaut:
12.00
20.00 pour 2 ans.

Le FRANCO est imprimé sur les presses de Westweb Press, P.O. Box 5088, Station E, Edmonton, Alberta, T5P 4C1.

Enregistré comme courrier de deuxième classe no. 1881.



«BÂTIR DES PONTS VERS LE BILINGUISME»

Extraits d'une causerie donnée par notre président provincial, M. Roger Lalonde au Symposium de Canadian Parents for French, qui a eu lieu récemment à Red Deer.

Mesdames et messieurs,

Lorsqu'on a choisi le thème «Bâtir des ponts vers le bilinguisme» pour le Symposium, C.P.F. et l'A.C.F.A. ont reconnu d'emblée une vérité primordiale qui jusqu'à tout récemment n'était pas généralement acceptée. Mais avant de discerter sur cette vérité, permettez-moi tout d'abord de m'arrêter un peu sur le symbolisme évoqué par les mots «pont et bilinguisme».

Le mot «bilinguisme» signifie l'usage de, ou la connaissance de deux langues. Au Canada, ceci réfère habituellement à l'anglais et au français, mais dans plusieurs parties de notre pays, ceci peut également vouloir dire l'anglais et l'ukrainien, ou l'anglais et une variété d'autres langues parlées dans une communauté donnée. Le bilinguisme peut aussi vouloir dire deux communautés linguistiques distinctes, comme c'est le cas de la Belgique. Si nous ajoutons le mot «ponts» à ce concept du bilinguisme, nous obtenons une autre dimension, celle d'enjamber un obstacle entre deux «sites» ou «situations» mutuellement complémentaires, ou au sens strict du mot, entre deux «rives» tant soit peu similaires.

C'est dans ce sens dimensionnel nouveau que j'aimerais discuter avec vous des «ponts» qui mènent au bilinguisme», du fait que les ponts que nous bâtissons ensemble franchiront cette rivière d'incompréhension ou d'indifférence qui sépare nos deux communautés linguistiques.

Historiquement parlant, cette audience est assez familière avec les méfiances mutuelles et les escarmouches juridiques qui ont caractérisé nos deux communautés linguistiques, pour admettre que tout ne vas pas tellement à merveille dans notre Canada soi-disant bilingue.

A l'époque de la Confédération, il n'était pas anormal que la population anglophone de l'Ontario se sente menacée d'assimilation

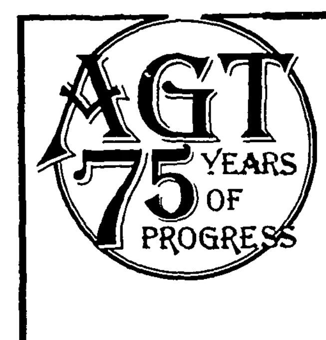
suite en page 5

Quand le feu...

suite de la page 1

déjà couvertes, je ne sais pas. Une chose est certaine, c'est que les Franco-albertains ont compris l'importance du projet, et il faut donc qu'il soit mené à bien. Peut-être pas par nous, je ne sais pas... Je suis sûr que nous serions prêts à recommencer, mais les personnes qui nous ont subventionnées, telles Heritage Foundation, Historical Ressources Foundation, Alberta Culture, le Secrétariat d'Etat, le Fonds Saint-Jean, Carda, et le centre de Main-d'Oeuvre du Canada, sont-elles prêtes à nous financer une seconde fois? ...»

En ce qui concerne plus directement la troupe folklorique, les Blés d'Or n'ont pas voulu annuler le concert qu'ils ont donc donner comme prévu à la maison de retraite St-Andrews d'Edmonton samedi dernier...



LA LIGNE AUX BONNES NOUVELLES

EDMONTON

-Angèle Arsenault donnera un spectacle le 3 avril à 20h00 au Sub Théatre

- Café-chantant avec Lynn Demers le 3 avril à la Faculté Saint-Jean

- Dans le cadre du Festival de théâtre francophone de l'Alberta organisé par le TFE:

- Les Tréteaux des Rocheuses (Théâtre de l'Alliance française de Calgary) présentera «Volpone» de Jules Romains le 3 avril à 20h00;

La Débâcle (Rivière-la-Paix) présentera «L'affaire décourageante» de Félix Leclerc le 4 avril à 20h00;

Les Vie-La-Joie (Legal) présentera «Les Deux Sourds» de Jules Moineaux également le 4 avril, mais à 21h00;

Le Cercle dramatique les quatre cantons (de Saint-Vincent) interprétera «Le sang vert» de A.C. De Lalande le 5 avril à 20h00; quant à 21h00 sera offert «Tableau chorégraphique» par l'ensemble La Girandole (Edmonton); et à 21h30 «Exercices de conversation et de diction françaises pour étudiants américains» sera joué par le théâtre à la carte d'Edmonton. Tous ces spectacles auront lieu à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean.

BONNYVILLE

- P'tit canot sera au centre culturel de 9h à 1h le 27 mars prochain

CALGARY

- Le Salon du Livre se tiendra les 27, 28, 29, 30, et 31 mars au Collège Mont Royal

- Tirage d'une courte pointe pour subventioner une troupe de danses folkloriques, lors du Salon du Livre le 30 mars au Collège Mont Royal. Billets disponibles au Carrefour.

- Les Tréteaux des Rocheuses présenteront «Valpone» les 27,28 et 29 mars au Planétorium

- Soirée d'information sur l'avortement organisée par les Chevaliers de Colomb le 29 mars au sous-sol de l'Eglise Sainte-Famille.

RIVIÈRE-LA-PAIX

- Angèle Arsenault sera le 2 avril à 20h00 au Gymnase de Donnelly

suite de la page 1

Premier festival de théâtre

cun de nos abonnés, a précisé M. Bokor, puisqu'ils se chiffrent cette saison à 400 et que notre théâtre n'a que 250 sièges.»

Né après le succès des ateliers donnés à Edmonton l'an passé par le TFE, à toute personne Franco-albertaine intéressée au théâtre, ce festival qui regroupera donc des comédiens et techniciens amateurs, à la fois du Nord, du Sud, de l'Est et de l'Ouest de la province, est définitivement l'événement de l'année pour le TFE.

Et M. Bokor de conclure: «Nous ne pouvons encore prédire s'il s'agira d'un succès, car tout dépendra du public; si nous avons une grande participation, comme nous l'avons, mais pas de spectateurs... En tout cas, si c'est un succès, nous recommencerons l'an prochain.»

En attendant, le TFE est loin de se croiser les bras, puisque demain, 28 mars, il sera à Fort McMurray pour la première fois.

FRANCO SUD

ACTIVITÉS A VENIR

La grande soirée canadienne aura lieu au Rainbow Hall à 1401, 5e avenue nord - le 28 mars prochain, à 19h00. Les billets seront en vente au Carrefour 324, 7e Rue sud et au centre culturel au 328-8505 - pour plus de renseignements n'hésitez pas à communiquer avec le secrétariat: 328-8506-666

Monique Renaud a accepté de s'occuper encore cette année du concours d'oeufs de Pâques. Les formulaires vous parviendront avec votre prochain bulletin d'information. Un prix «coupon d'achat» du Carrefour pour 5 dollars sera remis au gagnant de chaque catégorie.

Une soirée de Pâques est en préparation par les membres du comité culturel: Jacques Tremblay, Jules Lehouillier, Louis-Philippe Cormier Rita Potvin et Marcel Gillon. Les détails seront également inclus dans le prochain bulletin.

Raoul Roy sera à Lethbridge les 12 et 13 avril. Il présentera un spectacle pour adultes à la gallerie de la bibliothèque municipale, dimanche 12 avril à 20h00.

Les spectacles pour enfants auront lieu aux écoles Ste-Marie et Agnes Davidson le 13 avril. Pour plus de détails s'informer au Carrefour ou au centre culturel.

Nous voulons vous rappeler que les heures d'ouverture du Carrefour sont de 13h00 à 17h00 - du lundi au samedi inclusivement.

RÉUNIONS

Le premier mercredi de chaque mois est réservé à la réunion de l'executif

Le deuxième mercredi, à la réunion de l'éducation

Le troisième mercredi, à la réunion du comité culturel.

Le secrétariat communiquera avec les membres de ces comités pour leur rappeler ces dates.

SPÉCIAL

Nous voulons vous annoncer que notre président du comité de l'éducation de la régionale de Lethbridge, M. Ronald St-Jean et les membres de son comité, sont déterminés à mettre sur pied cet été un programme de «camping» pour les élèves des 5e et 6e années.

Il s'agirait d'une ou deux semaines dans la montagne, ou près de Waterton ou de Beavermines Lake.

Si vous avez des enfants intéressés et désirez plus de renseignements, vous n'avez qu'à v ous adresser au centre culturel à 324, 7e Rue sud, téléphoner au Carrefour au 328-8506, ou encore, communiquer directement avec Ronald St-Jean à 2417, 17e Rue nord - téléphone 320-1648

Le ballet royal de Winnipeg sera au Yates de Lethbridge le 2 avril.

Nous regrettons de devoir annoncer que le «Young Talent Showcase» qui devait avoir lieu de 3 avril a dû être annulé à cause de manque d'intérêt de la part des parents des jeunes artistes.

Peut-être pourrons nous le présenter de nouveau l'an prochain!

De la régionale de Lethbridge, sincères félicitations à l'équipe responsable pour ROND-POINT 1981. C'était formidable. Cela s'améliore chaque année. Nous y étions effectivement «chez nous» Merci!.

PROJET HISTORIQUE DE L'ALBERTA

HÉRITAGE FRANCO-ALBERTAIN:

Nous sommes à la recherche de vieilles recettes, chansons, photos, histoires, contes etc... qui datent du temps des pionniers francophones du sud de l'Alberta.

Quelque contribution que vous puissiez nous offrir sera des plus appréciée.

Prière de bien vouloir communiquer avec le centre culturel au 328-8506 ou avec M. Euclid Landry, au 329-0111

ANNIVERSAIRES

LE 27 MARS

Janice TAYLOR

LE 28 MARS

Emile BEAUCHESNE

LE 29 MARS

Nicole BAULNE
Lorraine REID

LE 31 MARS

Reine HUGRON
Gilbert WERNER

LE 2 AVRIL

Raymonde METAIL

suite de la page 4

«BÂTIR DES PONTS VERS LE BILINGUISME»

par la communauté francophone très considérable du Québec, à l'est, de même qu'à l'ouest, où la langue française était alors la langue de la majorité.

Ces appréhensions sont encore très vivaces si l'on en juge par des publications du genre de «Bilingual Today, French Tomorrow» et par l'opposition plutôt significative à tout ce qui est considéré comme étant français, notamment le système métrique, l'utilisation des référendums, etc...

Ce sont probablement ces mêmes appréhensions qui ont incité la plupart des provinces, vers la fin du siècle dernier, à abroger l'usage de la langue française dans les écoles. La raison en était que le «fait anglais» n'était pas tellement un fait accompli, particulièrement dans les vastes régions de l'Ouest où l'immigration massive pouvait aisément faire osciller l'équilibre de la balance. «La berge anglaise» de la rivière était donc susceptible d'érosion et toute tentative d'ériger un pont alors, aurait sûrement résulté dans l'effondrement de bonnes intentions dans les eaux tumultueuses de la rivière de la désunion.

Selon l'histoire, les anglophones ne faisaient nullement confiance aux francophones et les francophones de même. Chaque groupe était vulnérable et sujet à l'immersion totale dans les flots de l'assimilation. Même présentement, les restrictions linguistiques au Québec se relatent généralement à cette même crainte, c'est-à-dire que l'immigration en masse peut menacer l'équilibre linguistique établi de longue date dans la province.

Ce qui se produit actuellement est sans doute le changement le plus significatif résultant des relations internes de notre pays au cours du dernier siècle. Ceci signifie que les deux communautés linguistiques sont parvenues à un certain degré de sécurité suffisant pour qu'ils entreprennent de construire des ponts. Ils essayent de faire connaissance par l'intermédiaire de leurs enfants dont la souplesse leur permet de se maintenir à flots, d'une rive à l'autre, avec la plus grande aise pédagogique qui soit, nous dit-on.

Etudes après études semblent vouloir confirmer les espoirs les plus inespérés des parents et éducateurs enthousiastes envers les programmes bilingues et d'immersion. Se pourrait-il que la compréhension de la part de ces pionniers soit le facteur important du succès de ces programmes?

Pour l'enfant anglophone, l'environne-

suite en page 6

suite de la page 5

«BÂTIR DES PONTS VERS LE BILINGUISME»

ment est tel que peu importe le degré de français reçu, il continue de fonctionner comme un anglophone et à moins que ses propres enfants fréquentent eux aussi une école d'immersion, il est fort probable qu'éventuellement ils retourneront à l'unilinguisme anglais. Tandis que pour l'enfant francophone, l'environnement à l'extérieur de l'école est un facteur de haute influence, alors que les pressions administratives et académiques dans l'école convergent particulièrement vers le développement de l'élève bilingue anglophone et il s'en suivra donc qu'il lui sera très difficile de ne pas disparaître dans la «marmite assimilatrice». Arrivant dans le système comme personne «soi-disant bilingue» il ne peut se faire autrement que la position culturelle précaire de cet élève soit de plus en plus affouillée.

Dans une province telle que l'Alberta, ceci signifie que ces communautés qui traditionnellement contiennent une majorité francophone, ou tout au moins une minorité francophone viable numériquement (Ex.: Edmonton), devraient pouvoir compter sur plus de soutien dans le développement d'un système d'écoles françaises pour les francophones. Ceci veut aussi dire que dans certaines régions où un système scolaire catholique n'est pas possible, que l'école bilingue ou d'immersion locale doit recourir à certains stratagèmes sur le plan linguistique, vis-à-vis la langue de la minorité, afin de mieux contrebalancer l'influence de la langue majoritaire, ceci en dépit de la langue utilisée dans l'enseignement.

Il n'est guère facile d'obtenir un meilleur statut et une plus grande de visibilité d'une langue donnée dans une communauté anglophone et multiculturelle. Cependant, ceci doit être fait non seulement à cause des ponts qui mènent au bilinguisme entre francophones et anglophones, mais aussi pour tous ces autres ponts qui devront être construits entre l'anglais et toutes les autres langues de l'Alberta. Si nous y arrivons, nous procurerons l'espoir à tous. Et qui sait, nos ponts vers le bilinguisme peuvent fort bien servir non seulement nos besoins et rendre nos communautés autonomes, mais ils peuvent aussi se transformer en «Fonds de fiducie linguistique pour les générations futures» de l'Alberta.

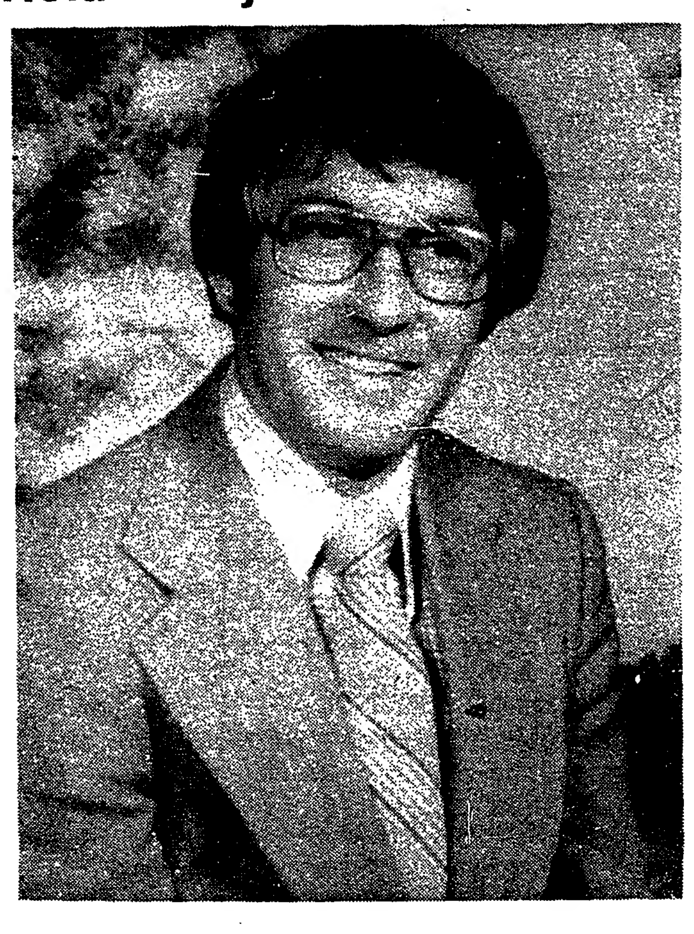
Traduction par Rachel Wilson.

Les invités du FRANCO

Par Silvie Pollard-Kientzel

QUELQUES ÉCHOS DE BONNYVILLE...

Roland Lajoie



M. Lajoie, profondément impliqué dans le mouvement scout francophone de la région, et professeur d'éducation physique à l'école élémentaire Notre-Dame, a été si enthousiasmé par le Salon du Livre qu'il y a activement participé avec certains de ses scouts, et qu'il y a en plus assisté chaque soirée.

«L'avantage sur le plan pédagogique que ce salon a pu apporter à Bonnyville est d'autant plus fort qu'il va en rester des traces bien après son passage, puisque nous avons ici reçu des octrois spéciaux pour acheter du matériel qu'il ne nous est pas possible de consulter ou de trouver en Alberta. Le salon nous a permis aussi d'agrandir nos visions sur la diversité d'un matériel si important; avec les scouts, par exemple, nous avons découvert des films dont nous ignorions jusqu'à l'existence...»

Mais, pour certaines personnes, le Salon du Livre ne se limite pas à une vaste exposition: «Moi, je le vis un peu comme un petit festival; parce que c'est l'occasion pour répandre un peu plus notre culture ... Et j'ai d'ailleurs trouvé que les auteurs ont très bien su partager cette culture, parce qu'ils ont été très ouverts avec les jeunes, et ont répondu aux nombreuses questions avec beaucoup de plaisir.»

Et de conclure: «Cela a vraiment été un succès, mais je ne pense pas qu'il y ait besoin d'en faire un événement annuel, parce que les gens n'y répondraient sans doute plus avec autant d'enthousiasme...»

Soeur Madeleine Prince



C'est mercredi dernier, 19 mars, que Soeur Madeleine, professeur à l'école Notre Dame de Bonnyville, est allée visiter le Salon du Livre, en compagnie de plusieurs autres professeurs, dans l'espoirs d'en ramener des romans pour adolescents.

«J'ai trouvé qu'il y avait beaucoup de livres pour les jeunes de la 1ère à la 6e, et également pour les adultes, mais entre ces deux catégories, je n'ai pas vu grand chose, à part des livres sur l'écologie ou le sport», a avoué Soeur Madeleine.

. . . . .

Et de continuer: «Pour nous qui n'avions pas toute la journée à passer dans ce salon, il aurait sans doute été plus pratique de voir les livres classés par section, du genre «romans»; «sciences»; «psychologie »... en tout cas, je dois aussi dire que j'ai été bien surprise de constater la variété de livres présentés , et si j'avais su que ce n'était pas simplement une exposition de romans, comme je le pensais, j'aurais pu m'arranger pour avoir une journée de congé, et profiter davantage de tout le matériel pédagogique qui y était montré.»

. . . . .

«Pour les enfants, le salon n'a pas vraiment été un gros événement, bien qu'il y en ait qui y soit allé avec leurs parents, mais pour les écoles, il a apporté une très grande richesse, parce qu'ici, nous manquons vraiment de matériel pour les classes de français première langue. Mais je crois que cela serait encore mieux s'il avait pu y être exposé. davantage de matériel audio-visuel, et sonore», a conclu Soeur Madeleine.

Yolande Brosseau

Mme Brosseau était, elle, déjà impliquée dans ce Salon du Livre, bien avant son ouverture, puisqu'elle faisait partie des organisateurs. «Oui, a-t-elle expliqué, j'ai aidé à préparer les réceptions vins et fromages».

Mais elle a su, en plus, vivre au maximum l'événement: «Oh, je suis allée au Salon tous les jours, seule ou en famille. Et j'ai encore un de mes enfants qui va y partir d'ici quelques minutes...»

Le Salon aurait donc été, pour certaines familles, une activité des plus familiales.

«Je pense vraiment, a continué Mme Brosseau, que ce Salon ait beaucoup apporté, tout le monde en parle, même les anglophones; c'est qu'il n'est pas passé inaperçu, et je trouve ça vraiment bien».

«L'un des plus grands points positifs, d'après moi, c'est que souvent, il est difficile de faire lire les enfants en français, à part le fait qu'il est difficile de trouver des livres en français, et avec le Salon, je dois dire que mes enfants y sont tous allés à plusieurs reprises pour y choisir et acheter leurs livres. Quand il y a du choix, même les enfants trouvent toujours quelque chose qui les intéresse.»

Pourtant, en parlant de choix, Yolande n'a pas pu retenir une petite critique: «Les plus jeunes n'avait que l'embarras du choix, mais les adolescents, eux manquaient un peu de variété. C'est en tout cas ce qu'ont pensé mes adolescents. Et, ce qui m'a un peu gênée, c'est que, n'ayant guère de livres à leur dispositions, les jeunes de 13 à 16 ans se tournaient vers les livres sur la sexualité; j'aurais peut-être souhaité que ces oeuvres ne soit pas mis tant en évidence...»

«Finalement, a encore ajouté Yolande Brosseau, le Salon a été un gros succès; il y en avait pour tous les goûts, et les jeunes ont tous été ravis de pouvoir rencontrer des auteurs...»

samedi | dimanche | lundi | mar

SAMEDI 28 MARS

08h30 PASSE PARTOUT
09h00 CANDY
09h30 QUATRE AMIS FANTASTIQUES
10h00 HEROS DU SAMEDI

Jeux du Québec. Nage synchronisée. Comm.: Gérard Potvin. Réal.: Jacques Viau

11h00 TOM ET JERRY
11h30 TELEJEANS

Magazine jeunesse. Anim.: Jacques Lemieux. Réal.: Max Cacopardo. Opinions et discussions sur le thème de l'amour. Reportage sur le métro de Montréal. Présentation du prochain thème: la mode.

12h00 LA SEMAINE PARLEMENTAIRE
13h00 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h00 CINE-FAMILLE
15h30 DECLIC
16h00 A COMMUNIQUER
17h00 BAGATELLE

18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Calgary à Toronto

Réseau de l'Ouest: au Maple Leaf Gardens de Toronto, les Flames de Calgary rencontrent les Maple Leafs. Comm.: Gérard Potvin. Anal.: Paul Larivée. Rep.: Guy Lecavalier. Réal.: Jacques Viau

20h30 NOIR SUR BLANC
21h30 PIERRE ET CIE

22h30 LE REGIONAL
Nouvelles, sports, météo

22h50 CINEMA
«Je suis timide... mais je me soigne»

DIMANCHE 29 MARS

08h30 PASSE-PARTOUT
09h00 PETIT CASTOR
09h30 GRISU LE PETIT DRAGON
09h45 EN TERRE SAINTE

Anim.: Suzanne Piuze. Musique: Guy Trépanier. Réal.: Gérard Chapdelaine. *A Capharnaum.* C'est dans cette ville frontière, au nord du lac de Tibériade, que Jésus et ses apôtres se sont regroupés. C'est à partir de là qu'ils ont prêché dans les villes et villages de la Galilée. Un grand nombre d'événements rapportés par les évangélistes se sont déroulés à Capharnaüm et ses environs.

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
11h00 A COMMUNIQUER
15h00 MAGAZINE DE LA SEMAINE VERTE

Dossier: les stagiaires de l'Institut Technique de l'Agriculture et de l'Alimentation de St-Hyacinthe. Com.: Jean-Guy Roy. Chronique horticole: les centres jardins avec André Bourbeau. Commentaires sur l'actualité agricole: le plan conjoint du porc. Court sujet: Accroc au zonage agricole avec Jean-Guy Roy. Anim.: Yvon Leblanc. Réal.: Armand Fortin, Jean-Guy Landry, Madeleine Lafrance, Gilles Perron et Denis Faulkner.

16h00 SONS ET IMAGES
16h30 PROPOS ET CONFIDENCES
17h00 SECOND REGARD
18h00 HEBDO-DIMANCHE
19h00 CHEZ DENISE

19h30 FILS D'ARTAGNAN
21h00 L'EMPLOI

22h30 LE REGIONAL
nouvelles, sports, météo

22h50 CINE-CLUB
«Le chasseur d'ombres»

LUNDI 30 MARS

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 100 TOURS DE CENTOUR
09h30 ANIMAGERIE
09h45 YOU HOU
10h00 PASSE PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE
11h30 L'ODYSSEE DE SCOTT HUNTER
12h00 NANA
12h30 MIDI PLUS
13h30 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 LE TEMPS DE JOUER

Jeu-questionnaire où les concurrents sont les téléspectateurs eux-mêmes. Anim.: Jacques Houde. Collaboration: Lucie Lord. Textes: Albert Brie. Réal.: Yves Dumoulin.

15h00 LES ATELIERS
15h30 ALBUM DE SOUVENIRS
16h00 BON
16h30 ALBATOR
17h00 SUR LA ROUTE DE L'AMITIE
17h30 LAUTREC '81

18h00 CE SOIR
Nouvelles, sports, météo

19h00 LA FINE CUISINE D'HENRI BERNARD

19h30 PAR 27:
emission sur le golf

20h00 DU TAC AU TAC
20h30 TELE-SELECTION:
«Les jeunes filles»

22h30 LE REGIONAL
nouvelles, sports, météo

22h50 JEAN CHRISTOPHE
23h50 LA BRIGADE DES MALEFICES

MARDI 31 MARS

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 100 TOURS DE CE
09h30 ANIMAGERIE
09h45 VIRGINIE
10h00 PASSE PARTOUT
10h30 MAGASINE EXPRES
11h00 AU FIL DE LA SE
11h30 HEIDI
12h00 TES FILLES ET ME GARCONS
12h30 MIDI PLUS
13h30 FEMME D'AUJOURI

Les contraceptifs oraux. Les mes commis sur les anima Sagnart: Maison québécoise reproductions d'oeuvres d située à Chicoutimi. L'ord teur-santé: dossier-santé Québécois. Anim.: Rachel V don. Réal.: Jeannette Tardif.

14h30 CINEMA
«Hold-up à la Milanaise»
16h00 BOBINO
16h30 DON QUICHOTTE
17h00 LES PIERRAFEU
17h30 AUX FRONTIERES, CONNU

18h00 CE SOIR
Nouvelles, sports, mé

19h00 LE MONDE MERVEI LEUX DE DISNEY
20h00 TERRE HUMAINE
20h30 RACE DE MONDE
21h00 TELE-MAG
22h00 L'AVENIR DU FUTU
22h30 LE REGIONAL
Nouvelles, sports, mé

22h50 RENCONTRES:
Michel Lelong
23h20 CINEMA:
«Rivalités»



Films de la

SAMEDI 28 MARS
22h50 CINEMA

DIMANCHE 29 MARS
22h50 CINE-CLUB

«Le chasseur d'ombres», documentaire réalisé par T.C. McLuhan. De 1896 à 1930, l'anthropologue, cinéaste et photographe Edward S. Curtis consacra ses études aux peuplades amérindiennes du Nord' (CAN/74).

LUNDI 30 MARS
20h30 TELE-SELECTION

«Les jeunes filles», (Episode 2), Costal semble définitivement pris au piège du mariage. Pris de panique, il fait alterner ruptures et promesse et multiplie ses voyages dans le Midi, à Venise puis au Maroc. Une maladie «providentielle» le tire de son impasse

MARDI 31 MARS
14h30 CINEMA

«Hold-up à la Milanaise», comédie policière réalisée par Nani Loy avec Vittorio Gassman, Renato Salvatori, et Vicky Ludivisi. Un petit truand milanais recrute une bande d'aventuriers pour accomplir un hold-up. L'opération est réussie mais les voleurs sont tellement empêtrés qu'i's finissent par abandonner le butin dans parc. (IT:61)

23h20 CINEMA

«Rivalités», mélodrame réalisé par Edward Dmytryk, avec Susan Hayward, Michael Connors et Bette Davis. Une adolescente est arrêtée pour avoir tué l'amant de sa mère. Son père se rappelle son mariage orageux et le divorce qui a suivi la naissance de leur fille. (USA/64).

MERCREDI 1er AVRIL
22h50 CINEMA

«Le voyage fantastique de Sinbad», conte fantastique réalisé par Gordon Hessier. Avec John Philipp Law, Caroline Munro et Tom Baker. Le marin Sinbad enlève une amulette d'or à une étrange créature ailée et fait un peu

plu
Gr
ses
bla

JE
14h

«C
Ve
réa
ave
dic
Bu
Ve
siè
cer
va.
sa
mis
les
la
ma
am
tôt
69

20h

«A
Joh
Fa
Sm
Tro
plo
dar
voi
dé
d,u
gno

22h

«L

...ardi

S

VEMENT
RS DE CENTOUR
ERIE
E
ARTOUT
NE EXPRESS
DE LA SEMAINE

LES ET MES
S
US
D'AUJOURD'HUI
ptifs oraux. Les cri-
s sur les animaux.
son québécoise de
s d'oeuvres d'art
icoutimi. L'ordina-
dossier-santé des
Anim.: Rachel Ver-
eannette Tardif.

à la

CHOTTE
RAFEU
ONTIERES, DU

sports, météo

DE MERVEIL-
DISNEY
UMAINE
MONDE
G
DU FUTUR
ONAL
sports, météo

TRES:
elong

»

mercredi

MERCREDI 1er AVRIL

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 L'EVANGILE EN PAPIER
09h30 ANIMAGERIE
09h45 LES OUFS
10h00 PASSE PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE
11h30 Vers 1
12h00 FILLES DU CIEL
12h30 MIDI PLUS
13h30 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 TEMPS DE VIVRE
16h00 BOBINO
16h30 PLACE DU FONDATEUR
Dans une ville, située dans un pays non défini, vivent cinq personnages qui ont la réputation de trouver une solution à tous les problèmes imaginables. Texte: Pierre Guénette. Musique: Marie Bernard. Réal.: Claude Poulin. Avec Yvon Bouchard, Gaétan Labrèche, Anne-Marie Provencher, Jacques Galipeau, Jérémie Boudreault et Louise Laparé.
17h00 TELE 5:
Au plaisir de Dieu

18h00 CE SOIR
Nouvelles, sports, météo

19h00 AU NATUREL

19h30 A COMMUNIQUER
20h30 LE TEMPS D'UNE PAIX
21h00 LES 36 CORDES SENSIBLES
21h30 BIZARRE,BIZARRE
22h00 LA GUERRE DE 10,000 jours

22h30 LE REGIONAL
Nouvelles, sports, météo

22h50 CINEMA:
«Le voyage fantastique de Sinbad»

jeudi

JEUDI 2 AVRIL

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 100 TOUT
09h30 ANIMAGERIE
09h45 JE SOUFFLE
10h00 PASSE PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE
Gaston L'Heureux. Inv.: Audes Nantais et Jean-Joseph Tremblay, comédiens. Ce jeune couple est de retour au pays après un séjour de six ans en France.
11h30 WICKIE
12h00 PAPA CHER PAPA
12h30 MIDI PLUS
13h30 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 CINEMA:
«Le trésor des Caraïbes»
16h00 BOBINO
16h30 POP CITROUILLE
17h00 LES PIERRAFEU
17h30 LA PORTEUSE DE PAIN

18h00 CE SOIR
Nouvelles, sports, météo

19h00 JAMAIS DEUX SANS TOI
19h30 BOOGIE WOOGIE '47
20h00 LES GRANDS FILMS:
«Le voyage»
22h00 LE TRAVAIL A LA CHAINE
Anim.: Yoland Guérard et Denis Bergeron. Réal.: André Morin. Inv.: René Caron, Louise Deschâtelets, Pierre Marcotte et Denise Guénette.

22h30 LE REGIONAL
Nouvelles, sports, météo

22h50 CINEMA:
«A vous mes anges»

vendredi

VENDREDI 3 AVRIL

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 100 TOURS DE CENTOUR
09h30 Animagerie
09h45 MON AMI GUIGNOL
10h00 PASSE PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 IL ETAIT UNE FOIS L'HOMME
11h30 JOE LE FUGITIF
12h00 AU PAYS DE L'ARC EN CIEL
12h30 MIDI PLUS
13h30 FEMME D'AUJOURD.
Visite dans un village franco-ontarien: Alfred. La littérature de l'Outaouais à l'occasion du Salon du livre de Hull. Int.: Elisabeth Richard. Réal.: Line Robinson, Ottawa
14h30 CINEMA:
«Un homme change son destin
16h00 BOBINO
16h30 DANS CE PAYS
17h00 LES HISTOIRES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

18h00 CE SOIR
Nouvelles, sports, météo

19h00 GENIES EN HERBE

19h30 A CONTREPOIDS

20h00 LE MONDE DE MARCEL DUBE
20h30 CONSOMMATEURS PLUS

22h30 LE REGIONAL
Nouvelles, sports, météo

22h50 CINEMA:
«Casanova, un adolescent à Venise»

...la semaine

ise»,
lisée
torio
tori,
petit
une
r ac-
'opé-
s les
em-
par
dans

réa-
yk,
Mi-
Da-
ar-
ant
se
ra-
uivi
lle.

de
que
ier.
Ca-
ker.
une
nge
peu

plus tard la rencontre du Grand Vizir qui est en possession d'une amulette semblable. (Brit. 73).

JEUDI 2 AVRIL
14h30 CINEMA

«Casanova, un adolescent à Venise», drame de moeurs réalisé par Luigi Comencini, avec Leonard Whiting, Claudio de Kunert, Maria Grazia Buccella et Senta Berger. A Venise, au début du XV11 siècle, l'enfance et l'adolescence de Giacomo Casanova. Après avoir été élevé par sa grand-mère, Casanova est mis en pension où il étudie les sciences. Il s'oriente vers la carrière ecclésiatique mais, enhardi par des succès amoureux, entreprend bientôt une vie de libertin. (IT. 69).

20h00 LES GRANDS FILMS

«A vous mes anges», film de John Lewellen, avec Farah Fawcett-Majors, Jaclyn Smith et Kate Jackson. Trois jeunes femmes employées comme détectives dans une agence privée se voient confier la mission de démasquer les meurtriers d,un ex-propriétaire de vignoble. (USA.75).

22h50 CINEMA

«Le trésor des Caraïbes», aventures réalisées par Edward Ludwig avec John Payne, Arlene Dahl et Sir Cedric Hardwicke. Par son héroisme, Robert réussit à libérer la fille d'un noble anglais, captive de son pire ennemi dans une forteresse des Caraibes. (AM.52)

VENDREDI 3 AVRIL
14h30 CINEMA

«Un homme change son destin», biographie réalisée par Sam Wood avec J. Stewart, et J. Allyson. A la suite d,un grave accident où il perdra une jambe, Monty Stratton, célèbre champion de baseball, voit sa carrière ruinée. L'affectueuse sollicitude de son épouse et sa propre force morale auront raison de sa défaillance passagère. (AM.56).

22h50 CINEMA

«Le voyage», drame sentimental réalisé par Vittorio de Sica avec Sophia Loren, Richard Burton et Barbara Pilavin. Par testament un père demande à son fils Cesare de demander la main de la jeune Adriana pour son jeune frère Antonio. Adriana accepte d'épouser Antonio alors que son coeur ne bat que pour Cesare. Le frère aîné veillera de loin sur le jeune couple prêt à tout moment à subvenir à leurs besoins. (IT.FR.74).

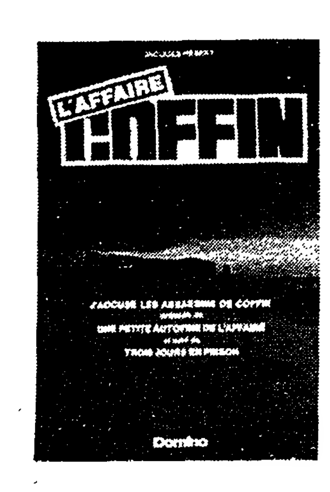
A ne pas manquer



MERCREDI LE 1er AVRIL A 21H
LES 36 CORDES: GINETTE RENO

LIVRE

L'AFFAIRE COFFIN



Par Jacques Hébert

Si, après un quart de siècle Coffin est encore la cause la plus célèbre de nos annales judiciaires, J'ACCUSE LES ASSASSINS DE COFFIN reste sans contredit le pamphlet le plus célèbre des lettres québécoises. Aucun autre n'a fait couler plus d'encre ni suscité plus de polémiques. Il a même provoqué la création d'une Commission royale d'enquête en 1964.

Le film de Jean-Claude Labrecque intitulé L'AFFAIRE COFFIN est venu brusquement ranimer le débat et troubler à nouveau notre conscience collective au sujet de cette Affaire qui ne veut pas mourir.

Il convenait donc de republier J'ACCUSE LES ASSASSINS DE COFFIN, devenu une sorte de document historique. Il convenait aussi que Jacques Hébert puisse enfin donner son opinion sur la fameuse Commission d'enquête présidée par le juge Roger Brossard, ce qu'il fait avec une verve dévastatrice dans la première partie de cet ouvrage, intitulée UNE PETITE AUTOPSIE DE L'AFFAIRE.

Enfin, il convenait également de republier «l'épilogue» de J'ACCUSE LES ASSASSINS DE COFFIN, c'est-à-dire TROIS JOURS EN PRISON. Dans ces pages, d'une drôlerie souvent irrésistible, le pamphlétaire nous rappelle qu'il ne manque ni d'humour ni de tendresse.

La fille du Chaman



Par Nan Salerno et Rosamond Vanderburgh

Elle était la fille du chaman, le sorcier de la tribu, le guérisseur. Elle aussi devait recevoir un jour le don de guérir. A douze ans, Supaya avait gravi la montagne pour prier le Grand Esprit de lui donner la force et elle avait rêvé du Grand Ours. Elle ne savait pas alors qu'elle allait être la dernière de son peuple à assumer l'héritage... Poussant ses racines dans le passé le plus profond du peuple indien et dans la terre qui le porta, La fille du chaman est un roman si beau et si puissant qu'il parle à toutes les époques et à tous les peuples. C'est une histoire de force et de courage, l'histoire d'une femme qui se bat pour conserver son identité - à la fois comme femme et comme Indienne - alors que son monde s'écroule autour d'elle.

Une grande saga, un vaste roman d'amour, de joie, de courage et de désespoir, qui fait rire, pleurer et finalement, comprendre...

Un gâteau à la noix de coco

Par Warwick Blanchett



M. Bordeleau continue de faire pousser des gros concombres dans son jardin.

La tante Ineptie dort beaucoup mieux maintenant qu'elle n'est plus dérangée par les tigres, et son humeur s'en trouve considérablement améliorée.

Les tantes Euphorie et Vermicelle continuent de faire des gâteaux à la noix de coco pour les fêtes d'anniversaire, et M. et Mme Bordeleau leur rendent visite à ces moments-là.

LA FACULTÉ FÊTE SES FINISSANTS

Par Silvie Pollard-Kientzel

C'est dans la soirée du 21 mars dernier que la Faculté Saint-Jean tenait son bal des finissants, en la «Capilano Motor Inn».

Maître de cérémonie, Mlle Monique Johnson a, dès l'ouverture, et au nom de la Faculté, souhaité la bienvenue à la fois aux étudiants finissants, et à leurs parents et amis présents dans la salle.

En tout, quelques 150 personnes s'étaient réunis pour l'occasion dans une ambiance des plus chaleureuses, et presque familiale, au contraire de tout événement semblable qui serait organisé par le campus principal... Hélas, parmi ces nombreuses personnes, seuls 17 des finissants avaient pu se rendre au bal pourtant donné en leur honneur. Peut-être s'ils avaient pu imaginer la joie qui rayonnait lors de ce bal, et même...le délice du buffet, seraient-ils venu, malgré engagements préalables.



Père Thomas Bilodeau, invité d'honneur: «C'est (le diplôme) tout autant un point de départ qu'un point d'arrivée...»

Avant les divers discours, touchants pour certains, affectueux pour d'autres, et même comiques pour d'autres encore, c'est Mme Morcos, Doyenne de la Faculté qui a, en personne, remis les roses au son de la musique jouée par Judy Halverster, lors de la présentation des 34 finissants, dont huit ne recevront leur diplôme qu'à l'automne n'ayant pas encore tout à fait fini leurs cours.

Cette année, un peu de couleur folklorique devait animer davantage encore la soirée puisque la troupe de danse «La Girandole», est venus exécuter quelques uns de leurs pas traditionnels.



Mme Gamila Morcos, doyenne de la Faculté Saint-Jean, a remis à tous les finissants, filles et garçons un bouquet de roses.

NICK TAYLOR CHEZ NOUS

Par Silvie Pollard-Kientzel

LE FRANCO ALBERTAIN: M. Taylor, depuis combien de temps êtes-vous dans le partie libéral?

NICK TAYLOR: Cela fait 6 ans... attendez non, 7 ans, répond-il en riant.

F–A: Avez-vous déjà été élu?

N.T.: Non, jamais, mais je tiens à souligner que le nombre de voix augmente à chacune de mes élections.

F–A: Que pensez-vous des revendications des francophones hors Québec pour la nouvelle contitution canadienne?

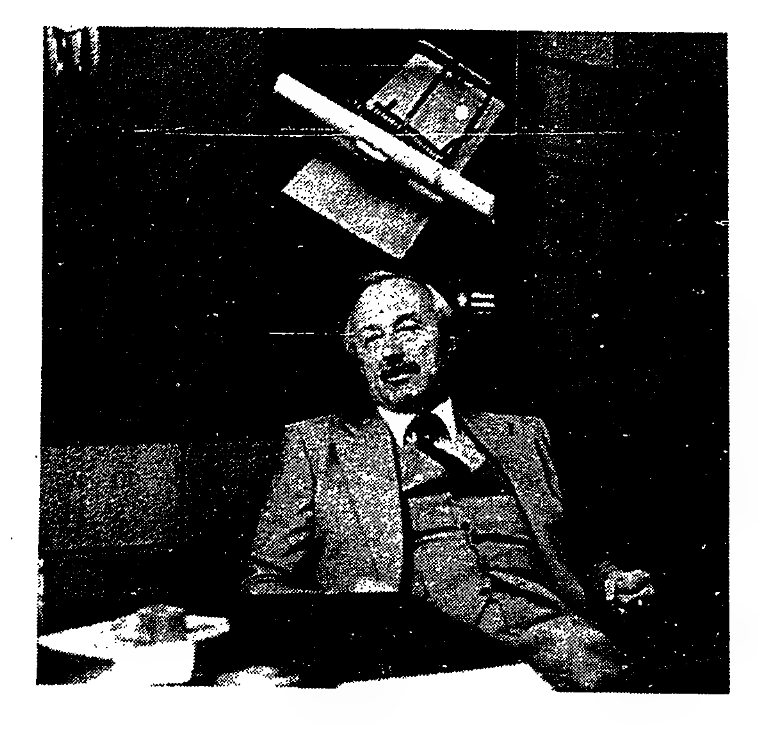
N.T.: Je suis entièrement d'accord avec vous lorsqu'il s'agit de droits linguistiques, et je suis sincèrement désolé que vos revendications ne vous aient pas été accordées...

F–A: M. Taylor, que pensez-vous du problème Alberta-Ottawa?

N.T.: Je pense que les provinciales devrait garder tout droit et choix sur leurs ressources. Mais dès que la question atteint les limites fédérales, cela devient une question nationale, qui touche le Canada dans son ensemble...

F–A: Ne croyez-pas, M. Taylor, que vous auriez peut être une meilleure chance sur le plan électoral, dans des régions comme Bonnyville où la population francophone atteint 30%?





N.T.: Oui, je le crois, je suis certain que j'aurais une bien meilleure chance...

F–A: M. Taylor, êtes-vous bilingue?

N.T.: Si vous me demandez si je parle français, je dois vous avouer que non. Mais la plupart de mes enfants le parle.

F–A: Pensez-vous que les Franco-albertains votent libéral?

N.T.: Le problème avec les francophones, c'est que dès qu'ils arrivent à un certain rang social, ils pensent qu'ils se doivent de commencer à penser conservateur.

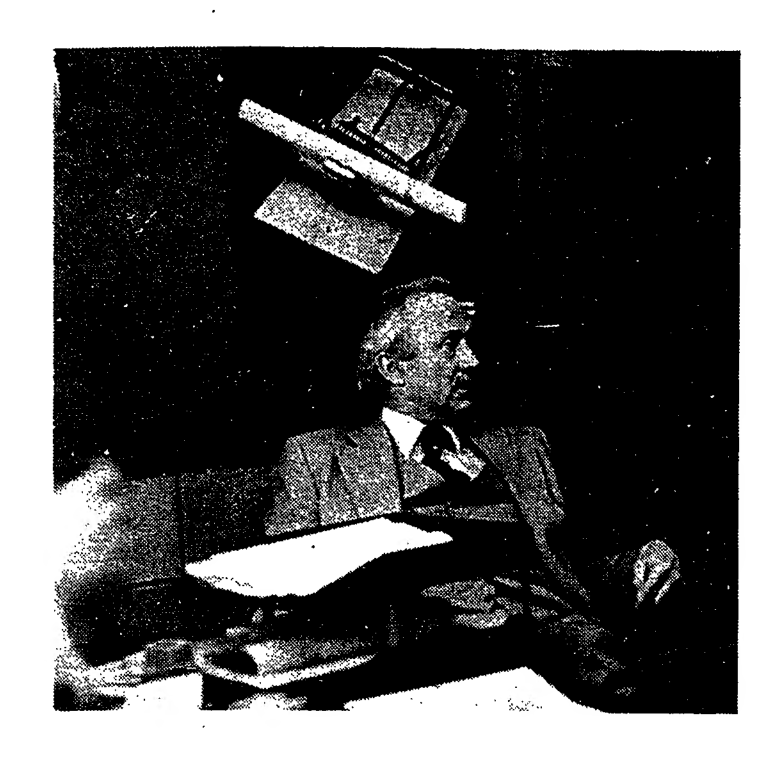
F–A : Quel âge avec-vous?

N.T.: 53 ans

NICK TAYLOR

F–A:: M. Taylor, croyez-vous vraiment que vous vivrez assez longtemps pour être élu un jour? ...

N.T.: Ici, quand on change, on change rapidement et radicalement. Alors pourquoi pas? Peut-être bien que je serai élu demain, qui sait?



F–A: Vous avez toujours appartenu au parti libéral?

N.T.: Non, j'ai été NDP, pendant quelque temps.

F–A: Quand cela?

N.T.: Lorsque j'étais à l'Université

F–A:: Qu'est ce qui vous a fait virer de bord?

N.T.: Quelqu'ùn m'a dit un jour: «Si tu as 18 ans et que tu n'es pas socialiste, tu n'as pas de coeur. Mais si tu as 40 ans, et que tu es encore socialiste, tu n'as pas de tête»...

F–A: Et quand exactement avez-vous changé?

N.T.: Quelque part entre 18 et 40 ans...

F–A: Que pensez-vous de l'attitude de Lougheed vis-à-vis du pétrole?

N.T.: Je crois que Lougheed est dans une position bien difficile... Mais je dois dire que légalement, il a tout à fait le droit d'en arriver à ce «cutback», moralement, c'est autre chose...

F–A: Mais est-ce que vous, vous agiriez de la même façon?

N.T.: Non, pas du tout, je crois beaucoup plus en une politique d'échange, de commerce. Si tu n'as pas de pétrole aujourd'hui, je t'en donne, et puis toi, quand tu en auras, tu me le rendras, avec les intérêts bien sûr. L'image est un peu simplifiée, mais c'est ça finalement. N'était-ce pas là la façon de traiter des pionniers?

Et de conclure: «Vous savez, Canada est un pays bien difficile à diriger, il vous faut beaucoup de gentillesse, mais il vous faut aussi de la fermeté...

COORDONNATEUR EN COMMUNICATION

RESPONSABILITÉS:

i) travailler étroitement avec un comité de citoyens à l'étude des besoins des Fransaskois en communication et à l'élaboration d'un plan d'action.

ii) coordonner les projets proposâs par son comité et priorisés par le Conseil d'administration

iii) se tenir à jour des nouvelles ressources technologiques en communication.

Date d'entré en fonction: le 1er mai, 1981

SALAIRE: à négocier selon la formation et l'expérience.

Prière de faire parvenir sous pli confidentiel, une demande avec curriculum vitae avant le 10 avril 1981 à:

Florent Bilodeau
Directeur général
A.C.F.C.
514, avenue Victoria est
Suite 210
Régina, Saskatchewan
S4N 0N7



Appel de candidatures mixtes



Fonction publique Canada Public Service Canada

CHEF, MISE EN OEUVRE ET NORMES ①

Traitement: $23 238 - $26 149 (en cours de révision)
No. de réference: 81-PSCH-DVA-WP-0030

Affaires des anciens combattants Canada
Services aux anciens combattants
Ottawa (Ontario) (relocalisation à Charlottetown, Î-P-É, au plus tard en septembre 1981)

Planifier, élaborer et administrer un programme consultatif national visant à aider les agents locaux dans l'exécution des programmes de services aux clients dans le cadre des politiques et normes de rendement nationales; élaborer et mettre en oeuvre des normes de rendement d'efficacité et d'efficience ayant trait aux services de consultation et aux communications avec les clients et le public; élaborer, mettre en œuvre et coordonner des programmes de formation et de perfectionnement de carrière à l'intention des conseillers; superviser deux agents de programme.

Conditions de candidature
Études secondaires terminées avec succès ou l'équivalent. Expérience de la prestation de programmes de services de soutien dans l'un des domaines suivants: social, santé bénéfices économiques; expérience de la définition des besoins en matière de formation et de la mise au point de programmes de formation satisfaisants.

Exigences linguistiques
La connaissance de l'anglais et du français est essentielle. En raison de la nature de ce poste la connaissance des deux langues officielles est immédiatement exigée.

No. d'autorisation: 311-064-002

NOTA: POUR CES DEUX POSTES, LES CANDIDATS DOIVENT DONNER PAR ÉCRIT LEUR CONSENTEMENT À TRAVAILLER À CHARLOTTETOWN.

Comment faire parvenir sa demande
Envoyer votre demande d'emploi ou curriculum vitae à:
Adrien L. Poirier
Commission de la Fonction publique du Canada
a/s Poste restante
Charlottetown, I.-P.-E. CIA 7KI
Telephone (902) 892-0388
Date limite: le 3 avril 1981.

CHEF, PRESTATIONS DE SOUTIEN FINANCIER ②

Traitement: $27 842 – $31 333 (en cours de révision)
No de référence: 81-PSCH-DVA-WP-0029

Affaires des anciens combattants
Services aux anciens combattants
Ottawa (Ontario) (relocalisation à Charlottetown, Î-P-É, au plus tard en septembre 1981)

Assurer l'application du Fonds de secours et des réglements pertinents, l'application non-déclarative des Lois et des Règlements sur les allocations aux anciens combattants et sur les allocations de guerre aux civils ainsi que l'orientation fonctionnelle des sous-sections régionales des Services aux anciens combattants en ce qui a trait aux prestations de soutien financier versées aux anciens combattants.

Conditions de candidature
Études secondaires terminées avec succès ou l'équivalent. Expérience, à des postes de responsabilités croissantes, de l'administration de programmes de soutien financier et expérience de l'élaboration de politiques et de la supervision du personnel.

Exigences linguistiques
La connaissance de l'anglais et du français est essentielle. Les personnes unilingues peuvent poser leur candidature mais doivent indiquer leur volonté de devenir bilingues. La Commission de la Fonction publique évaluera les aptitudes des candidats à devenir bilingues. La formation linguistique sera offerte aux frais de l'État.

No. d'autorisation: 311-027-070

Comment se porter candidat
Envoyer votre demande d'emploi ou curriculum vitae à:
Adrien L. Poirier
Commission de la Fonction publique du Canada
a/s Poste restante
Charlottetown, I.-P.-E. C1A 7K1
(902) 892-0388
Date limite: le 3 avril 1981

Toute information relative à ces concours peut être obtenue en écrivant à l'adresse indiquée à la suite de chaque offre d'emploi.

Additional job information is available in English by writing to the appropriate preceeding address.

Prière de toujours rappeler le numéro de référence approprié.

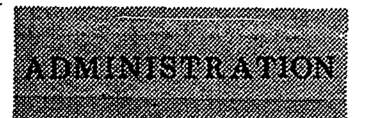
Canadä

DES ÉCHOS DU SECRÉTARIAT DE L'ACFA

PAR RACHEL WILSON

Etre membre de l'ACFA c'est une nécessité POUR TOUT Franco-albertain déterminé à le rester

Information 423 1681   10008-109e rue   Edmonton, Alberta   T5J 1M4



PROGRAMME D'AIDE TECHNIQUE DU GOUVERNEMENT DU QUEBEC À LA FÉDÉRATION DES FRANCOPHONES HORS QUEBEC.

Le directeur général, M. Léo Bosc, en compagnie de Mme Thérèse Perron, consultante affectée à notre Secrétariat, ainsi que M. Alain Nogue, ancien directeur du Bureau de l'éducation, de même que M. Gaston Renaud, représentant à la FFHQ, étaient à Montréal les 13, 14 et 15 mars dernier pour assister à l'évaluation de ce programme.

Il fut établi au cours des discussions que même si l'année dernière toutes les associations-membres avaient convenu de faire leur planification triennale pour qu'elle soit prête à ce temps-ci de l'année, la plupart n'ont pu le faire. Il faut donc décider que dorénavant, lorsque les différentes associations feront une demande pour un consultant, ils devront au préalable avoir une planification précise pour permettre à cette personne de travailler à l'intérieur d'un plan d'action. Il fut également convenu que l'on respecterait le contrat des consultants déjà en place, mais qu'une fois ces contrats expirés, les associations impliquées pourront adresser à la FFHQ, dans le cadre d'aide technique du Gouvernement du Québec, une demande pour des personnes-ressources qui leur aideraient à terminer leur planification.

EDUCATION

REVUE DES DOSSIERS EN COURS ET NOUVEAUX

WHITECOURT

Ce dossier qui est actif depuis plus d'une année, occupe une bonne partie du temps du Bureau de l'éducation. Le Conseil catholique de Whitecourt No. 94 est toujours réticent à se compromettre dans l'institution d'un programme d'immersion pour septembre 1981. Par contre lors d'une réunion publique récente, le Conseil a déclaré que si l'on pouvait les assurer de 25 post-inscription pour une 1ère année, ils reconsidèraient leur décision.

Deux raisons sont à la base de leur hésitation. La première, c'est que la construction d'une nouvelle école a été retardée et l'espace très restreint de l'école actuelle, causé par l'accroissement continue de la population estudiantine, n'aide pas la situation. La deuxième est qu'ils s'inquiètent quelque peu du degré d'intérêt manifesté par les parents envers le programme d'immersion.

FORT McMURRAY:

Le Comité d'éducation régional est en train d'organiser «une rencontre amicale», laquelle est prévue pour le 22 mai prochain. Le but principal de cette rencontre est de sensibiliser davantage les parents des enfants déjà inscrits aux programmes d'immersion, ainsi que les éducateurs et les administrateurs.

Récemment, nous avons ouvert trois nouveaux dossiers:

AIRDRIE:

Le Conseil scolaire de Rockyview instituera un programme d'immersion en 1ère année, en septembre 1981, à Airdrie. Les inscriptions se chiffrent à environ 30 élèves. Présentement, il y a un groupe de parents qui essaient de mettre sur pied une maternelle française. L'intérêt manifesté justifie l'établissement de cette maternelle et cet intérêt irait même jusqu'à la possibilité d'envisager un programme d'immersion au niveau de la 2e année. Le Comité d'éducation de cet endroit est très actif.

CANMORE:

Pour faire suite à une demande de la part de quelques parents adressée au Conseil scolaire de Rundle Mountain School District, le Conseil scolaire étudie présentement la possibilité de commencer un programme d'immersion à Canmore. Le Conseil scolaire favorise cette idée, mais la population de Canmore elle-même n'est pas encore senbilisée aux bienfaits de l'éducation française, ni n'a été consultée à cet effet. On doit sonder le public pour savoir s'il y a suffisamment d'intérêt pour assurer la continuité d'un tel programme une fois établi.

GRANDE CACHE:

Un groupe de parents nous a approchés pour s'enquérir des services que le Bureau de l'éducation peut rendre dans l'établissement d'un comité qui investiguerait les possibilités d'instituer un programme de français au niveau élémentaire.

SESSION-PARTAGE POUR ENSEIGNANTS DE GARDERIES ET DE PRÉ-MATERNELLES FRANÇAISES

Cette session aura lieu de samedi 4 avril 1981 dans la salle 243 de la Faculté Saint-Jean, de 9h00 du matin à 4h00 de l'après-midi. Mme Claudine Fournier, autrefois du Centre préscolaire et Mme Ninele Jackson, directrice de la Petite Ecole, agiront comme personnes ressources.

Au cours de cette session, on tentera de répondre aux besoins et aux attentes des enseignants de garderies et de pré-maternelles. De 15 à 20 personnes venant d'un peu partout en Alberta, participeront à cette rencontre.



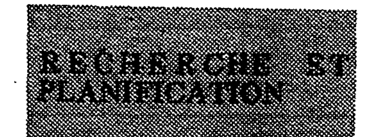
DEUX ÉVÉNEMENTS IMPORTANTS

Le lundi 16 mars dernier, Mlle Céline Fournier venait s'ajouter au personnel du Bureau provincial. Elle devient secrétaire administrative au Membership.

Dans les prochains mois, mademoiselle Fournier travaillera avec Mme Jacqueline Groleau qui tout en étudiant à la Faculté Saint-Jean, assure avec beaucoup de mérite la responsabilité autant du «membership» que du Service de la Sécurité familiale.

Ce même jour, nous avons eu la satisfaction de travailler avec un professionnel en informatique. Il s'agit de mettre bout à bout en termes concrets toutes les données qui doivent entrer dans l'ordinateur. Cette nouvelle devrait apporter espoir et confiance ici au bureau et dans chaque régionale lesquelles doivent attendre avec impatience toute l'information relative à leur «membership» et au Service de Sécurité familiale.

Donc bienvenu et bon succès à mademoiselle Fournier.



LE KIOSQUE DE L'ACFA

Comme plusieurs le savent déjà, le «kiosque de l'ACFA» qui vient d'être inauguré à ROND-POINT 1981, est un module très facilement démontable et qui peut se transporter dans toutes les régions sur demande de ces dernières. Le kiosque peut être utilisé par toutes les ACFA régionales pour fins de publicité et d'information à leurs membres concernant les besoins et les activités de leur région respective, au cours d'une activité donnée.

Présentement ce kiosque visite l'ACFA régionale de Bonnyville à l'occasion de leur Salon du Livre, lequel a lieu du 19 au 22 mars, après quoi il se rendra à Calgary du 27 au 31 mars pour leur Salon du Livre également.

Les régions de Bonnyville et de Calgary s'en serviront à cette fin et distribueront en même temps des pamphlets préparés par le secteur «Recherche et Planification», pamphlets qui traitent de certaines politiques préconisées par l'Association en matière de droits linguistiques, d'éducation et sur le renouvellement constitutionnel.

Ajoutons que les Salons du Livre précités exposeront quelques 5000 titres de livres à 10 exemplaires chacun et plusieurs activités parallèles ont été préparées pour l'occasion.

JOYEUX ANNIVERSAIRE

LE 28 MARS

Emile BEAUCHESNE
Lethbridge
Mme Denise CYR
Legal
Ernest DESPINS
McLennan
Mme Yolande GRATTON
Mallaig
Mme Lily LABELLE
Red Deer
Georges LANCTOT
Girouxville
Denis LAVOIE
St-Isidore
Eugène MAGEAU
St-Paul
Maurice MONTPETIT
Legal
André REMILLARD
La Corey
Rosaire ULLIAC
Atmore

LE 29 MARS

Mme Annette BELLAVANCE
Fort McMurray
Normand BELLAVANCE
Fort McMurray
Louis BOURBEAU
Bonnyville
Jean Joseph DALLAIRE
Bonnyville
Mme Germaine FORTIER
Edmonton
Mlle Lucie GAULIN
Sudbury, Ont.
Mme Gaétane GIRARD
Whitecourt
Marc A. LEPAGE
Edmonton
Mme Marjorie LEVESQUE
Edmonton
Gustave OUELLET
Tangente
Michel OUELLETTE
Tangente
Mme Irène OUELLETTE
Girouxville
Mme Anna PLAMONDON
Plamondon
Mme Fleurette ROBERGE
Beaumont
Alphonse SCHAUB
Drayton Valley

LE 30 MARS

Mme André BOUCHARD
Bonnyville
Julien J. BOUCHER
Edmonton
Mme Emriza COTE
Edmonton
Bill FORD
Calgary
Mme Marguerite FORTIER
Edmonton
Yvon GAUTHIER
Fort McMurray
Mlle Mariette E. HOGUE
Ottawa, Ont.
Florent LEPINE
Edmonton
Abel OUELLET
Tangente
Gilles PEDNEAULT
Falher
Jean Paul ROY
St-Albert
Lucien C. TARDIF
Nampa

LE 31 MARS

Paul BEAULIEU
Calgary
Mme Marguerite BOURASSA
Plamondon
Père Joseph FORGET: O.M.I.
Falher
Mme Marie Louise GERMAIN
Breynat
Clément GOSSELIN
Winterburn
Emile JEAN
Lafond
Mme Angéline LAFRANCE
St-Paul
Mme Jeanne LALIBERTE
Nampa
Gilbert MAHE
Fort McMurray
Adélard RICHER
McLennan
Eugène ROUTHIER
Atmore
Mme Madeleine SAVARD
Edmonton
Charles VINCENT
Bonnyville

LE 1er AVRIL

Mme Ginette ALLAIRE
Edmonton
Mme Lorraine BEAUDOIN
Falher
Mme Evelyn CAMPEAU
Fort Kent
Alfred CANYEL
McLennan
Lucien CHAPUT
Tangente
Donat COTE
Plamondon
Jean-Paul COUTU
Fort McMurray
Mme Debbie DIONNE
Edmonton
Anne-Marielle GALIBOIS
Calgary
Mme Laura HURTUBISE
Saint-Paul
Edouard JOHNSON
Calgary
Léo JUBINVILLE
Saint-Paul
Mme Calire LABROSSE-REGIMBALD
Edmonton
Mme Alma LAVOIE
Lafond
Normand J. LETOURNEAU
Legal
Me Michel MEUNIER
Bonnyville
Mme Carmen ST-LAURENT
Jean Côté
Mme Adèle TREMBLAY
Girouxville
Mme Marlene ULLIAC
Atmore

LE 2 AVRIL

Mme Marie-Louise CHARBONNEAU
Legal
Mme Diane CHRISTIE-LOWE
Edmonton
Marcel GARANT
Kelowna, C.B.
Calude LEBLANC
Edmonton
Jean-Marie L'HEUREUX
Edmonton
Mme Jeanne LUTZ
Legal
Mme Lucille MANDIN
Saint-Albert
Sylvio MERCIER
Saint-Paul
Mme Raymonde METAIL
Lethbridge
Mme Edwidge NOEL
Falher
Mme Irène RONDEAU
Bonnyville
Mme Cheryl TELLIER
Edmonton
Mlle Susan TRYLINSKI
Calgary

LE 3 AVRIL

Mme Solange BACHAND
Morinville
Mme Mureille BELANGER
Calgary
Mme Eliane BOUGIE
Bonnyville
Mme Isabelle BROUSSEAU
Saint-Vincent
Mme Marie CLOUTIER
Beaumont
Richard CONNINGHAM
Girouxville
Mme Lucille DYBE
Legal
Mlle Danielle DYBOIS
Calgary
Mme Melodie DUPUIS
Edmonton
Mme Antoinette ELMER
Whitecourt
Nicol FORTIN
Saint-Isidore
Mme Claudette JODOIN
Edmonton
Mme Gabrielle JOHNSON
Falher
Raymond LAVOIE
Peace River
Daniel ULLIAC
Atmore

Bonnyville: 826-5275; Calgary: 262-7074; Edmonton: 423-1474; Fort McMurray: 743-3809 Lethbridge: 328-8506; Morinville-Legal: 961-3665; Plamondon Lac La Biche: 798-3896;

les petites annonces

Offre ses services pour faire rapports d'impôts en français au particulier. Pas dispendieux. Téléphoner à 478-0530 et demander Jacinthe. (BAC en administration et cours en fiscalité)

Dame garderait enfant à la semaine chez elle. S'adressez au 9750-81 Avenue, Edmonton, contactez Mme Villeneuve 439-3365

A VENDRE . 6
BOBCAT 1978, 3 portes, 19000 milles, radio, stéréo 8 pistes, vitres teintées, couvre-siège. Téléphone: 426-0687 après 5h00. (7-11)

AMEUBLEMENT COMPLET A VENDRE' inclus meubles d'enfants, 4 mois d'usage, Pour informations: 487-2291. (21-11)

J'AIMERAIS GARDER enfants à la maison, du lundi au vendredi de 8h00 à 18h00 ou toute la journée. Pour plus ample information 466-1453, Mme Raymonde Laforme. (7-11)

A VENDRE
Manteau de rat musqué, couleur naturelle, collet en renard norvégien, grandeur 13 ans. Aussi chapeau en renard norvégien. Tél.: 475-6718 (19/12)

Etudiant désire avoir correspondantes bilingues. Hobbies: les sciences, les sports, la musique. Ecrire à J.V. Chiniah, 453 rue Spence, Winnipeg R3B 2R8, Manitoba, Canada.

Aimerais garder des enfants, la semaine de 8h00 à 17h00. Peux se déplacer facilement. Pour information: 248-6893.

CELIBATAIRE 45 ans et fermier au Sud de la province désire la compagnie affectueuse, but mariage. Adressez-vous au casier du Franco *1003.

Offre mes services pour peinturer maison ou autres. Pour information, demandez Claude: 439-3365

Aimerais faire le nettoyage des maisons. S'adressez à 475-4109

Jeune mère avec bébé recherche femme pour l'accompagner à Montréal. Départ vers le 15 mars. Voyage en auto. Pour information: Jacinthe 433-2095.

Toutes personnes intéressées à partager un appartement ou ayant la possibilité de louer une chambre avec pension, s'il vous plaît téléphonez à Bernard au 469-1435. (21-11)

Recherche des travaux de couture de tout genre. Contactez Mme Cayla: 463-2796.

Offre mes services pour faire des réparations de tous genres, ex: réparations de sous-sol. Pour information: M. Jules Lavoie 451-1376

Chambre à louer. Libre maintenant $135.00/mois. End, appelez Micheline après 7 heures p.m., au 489-6772.

Si vous désirez PRENDRE DES COURS de tricot en français à son prix s'adresser à: 420-0603.

INVITATION SPECIALE

Les réunions se continuent à tous les dimanche soir à 19h00 au YWCA, 320-5 ave sud est. Le Rév. Marcel Bouchard priera pour les malades. Information: 248-4693. (28-11)

Célibataire Canadien français 56 ans. 5 pieds 6 pouces, 170 livres; bonne instruction et éducation, désire correspondre ou rencontrer demoiselle célibataire, infirmière ou institutrice, agée entre 35 et 50 ans. But sérieux. Mon métier est steamfitter. M. Pascal Tessier, badge 16-26 Catalytic entreprises Ltd. Box 4002, Fort McMurray, Alberta T9H 3E4.

Homme au début de la cinquantaine, désire connaître une compagne sérieuse et affectueuse, aimant le dialogue, ayant le sens des affaires, grande de préférence, j'apprécierais qu'elle ne fume pas. Peu importe l'âge, S'adressez à Gabriel Dallaire, box 2034 Saint-Paul, Alberta, T0A 3A0.

Cuisine

Côtes levées à la Polynésienne

1 boîte (14oz) de morceaux d'ananas dans le sirop
2 c. à table de sauce soya
2 lbs de côtes levées, coupées en côtes individuelles
1 poivron vert moyen, coupé en morceaux de 1 po.
1 envoloppe de mélange à paner SHAKE'N BAKE style barbecue, pour porc

Egoutter les ananas; mesurer 2 c. à table de sirop et combiner avec la sauce soya dans un grand bol.

Vider le mélange à paner dans le sac de plastique. Humecter les côtes en une fois dans le mélange de sauce soya. Secouer les côtes une par une dans le sac pour enrober uniformément. Disposer dans un plat à four de 13 x 9 po. Cuire au four à 350F, 20 min. Couvrir avec les morceaux d'ananas et de poivrons verts. Cuire 25 min. de plus. Donne 4 portions.

Café au Brandy

2 c. à table de Café Instantané Maxwell House
3 c. à table de sirop au chocolat (garniture au chocolat pour crème glacée)
1 tasse de lait ébouillanté
1 tasse d'eau chaude
2 c. à table de Brandy

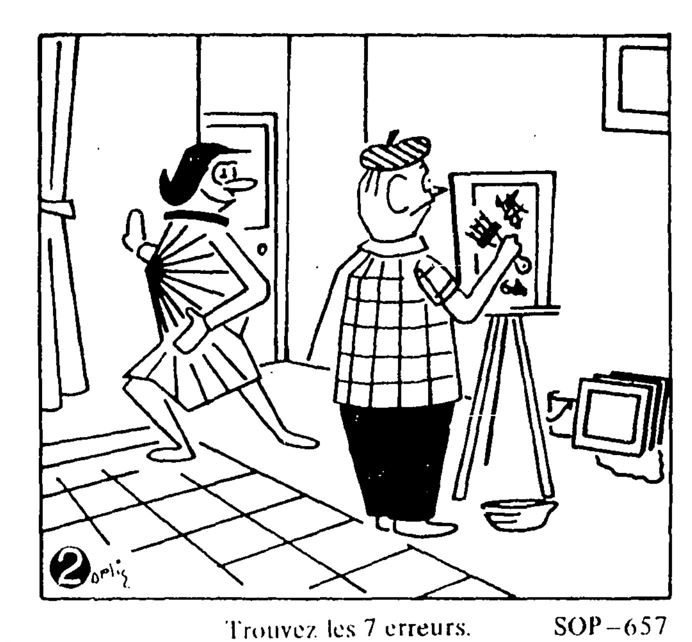
Combiner tous les ingrédients dans une cafetière. Bien remuer. Servir dans des demi-tasses avec une garniture fouettée. Donne 2 tasses ou 5 à 6 demi-tasses.

CARTES PROFESSIONNELLES & DE D'AFFAIRES

FRANCO POUR JOUER

JOUEZ AVEC NOUS





Trouvez les 7 erreurs. SOP–657

MOTS CACHES

7 lettres cachées

T	N	I	A	V	E	L	I	B	E	L	E	D	N	I
R	E	L	I	O	V	S	T	O	L	A	T	E	N	N
E	T	R	E	S	I	E	L	U	I	C	R	T	A	T
V	X	I	S	P	R	I	E	R	R	S	E	A	U	E
E	V	R	E	S	E	R	U	S	A	M	L	C	S	R
C	E	V	N	E	S	T	R	E	P	O	E	I	E	R
U	R	U	N	S	U	A	C	E	P	L	V	T	A	O
A	T	O	O	S	A	P	R	L	E	L	A	U	B	G
S	E	C	N	A	C	A	V	E	T	E	T	R	O	A
E	M	A	E	R	N	S	A	C	I	M	I	N	N	T
R	E	V	I	C	E	T	L	T	T	E	O	E	D	I
V	N	E	E	C	I	E	E	I	R	N	N	R	O	O
I	T	R	I	E	R	U	U	O	E	T	C	F	N	N
C	O	N	E	S	R	R	R	N	R	O	L	E	S	E
E	R	E	N	O	I	S	S	I	M	R	E	P	I	S

Appétit

Bourse

Causer
caverne
cônes
couvrir
crasse
cruel

Dons

Election
élira

épis
être
êtres
élévation

Intempérance
interrogation
indélébile

Lacs
levain
lots

Masures
mollement

Nauséabond
nerf
nonnes

Oncle

Patrie
pasteur
permission
prier

Réserve
rien
rive
rôles

Sauce
service

Taciturne
titre
trêve
trier

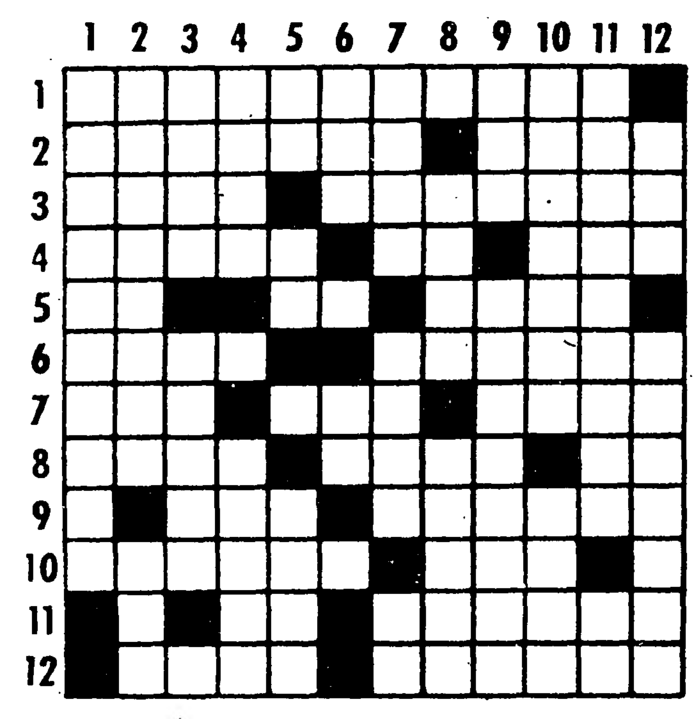
Vacances
valeur
vertement
vice
voiler

Réponse du no. EXECKER

MOTS CROISES

PROBLEME 3631

Solution dans notre prochaine édition



HORIZONTALEMENT

1–Prendre des détours.
2–Vendre. – Golfe de l'océan Indien.
3–Mémoire. – Cours d'eau.
4–Fondateur des Sulpiciens. – Lac au Soudan. – Cérémonie.
5 Soleil. · Coutumes. · Déesse de la Fable.
6 Qui est de feu. · Mouche du sommeil.
7–Voir (anglais). – Prén. fém. – Poitrine d'une femme.
8–Ville d'Italie. – Biscuiterie. – Moi.
9–Pron. pers. – Presser.
10–Chiffre. – Pommade de blanc de plomb.
11–Premier mot de l'hymne de Saint-Jean-Baptiste. – Evaporé.
12–Poss. – Qui fait des pesées.

VERTICALEMENT

1–Qui se rapproche du ténor.
2–Etat d'écolier (pl.). – Temps pendant lequel les animaux sont en amour.
3 Viande rôtie. Claire.
4 Du verbe guéer. Pays de l'ancienne Asie Mineure.
5–Lui. · Petit ruisseau. · Riv. de France.
6–Animal mou. – Unit les parties du discours.
7–Anc. nom de l'Irlande. – Ne dis pas. – Dans repas.
8–Du verbe voir. – Nouvelle.
9–Pron. pers. – Discret, circonspect (pl.).
10–Expérimenté, distingué. – Prén. masc.
11–Très rare. – Toi.
12–Propre. – Agacer.

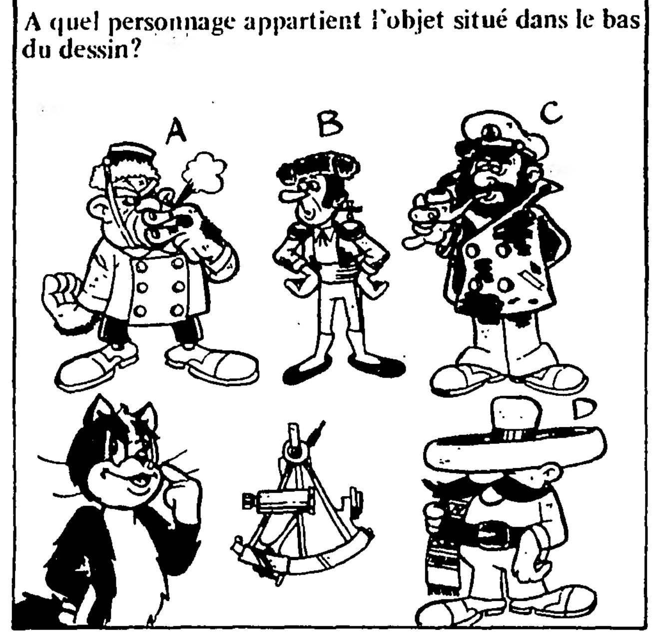
LES COW-BOYS

Tous ces personnages ont commis une erreur vestimentaire, laquelle?



LE MARIN

A quel personnage appartient l'objet situé dans le bas du dessin?



Quel monde que le nôtre!



LES ARBRES

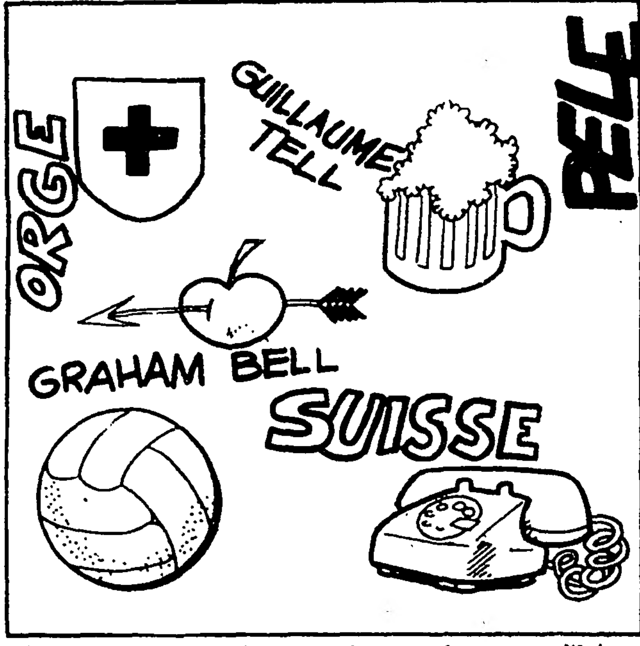
LIA MO SE

NO MI DA

MAG SA RE

Combine les syllabes à l'intérieur de chaque arbre pour former trois noms de plantes.

DES NOMS ET DES OBJETS



Fais correspondre chaque objet avec le nom qu'il équivoque.

LES ARBRES

Magnolia - mimosa - réséda.

LE MARIN

Personnage C.

LES COW-BOYS

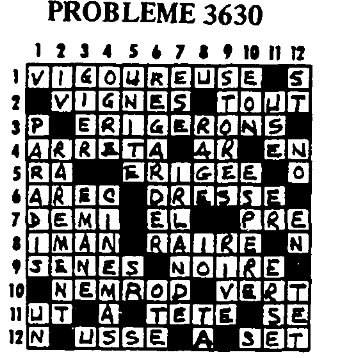
Il manque un éperon au no. 1 - le 2 a des chaussures de montagne - le 3 a un pistolet automatique - le 4 a des gants de neige - le 5 a une médaille.

DES NOMS ET DES OBJETS

Pelé et le ballon - Guillaume Tell et la pomme - Graham Bell et le téléphone - Orge et bière - Suisse et la croix-rouge.

Solution de la semaine dernière

PROBLEME 3630



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	V	I	G	O	U	R	E	U	S	E		S
2		V	I	G	N	E	S		T	O	U	T
3	P		E	R	I	G	E	R	O	N	S	
4	A	R	R	E	T	A		A	K		E	N
5	R	A			E	R	I	G	E	E		O
6	A	R	E	C		D	R	E	S	S	E	
7	D	E	M	I		E	L			P	R	E
8	I	M	A	N		R	A	I	R	E		N
9	S	E	N	E	S		N	O	I	R	E	
10		N	E	M	R	O	D		V	E	R	T
11	U	T		A		T	E	T	E		S	E
12	N		U	S	S	E		A		S	E	T

SOLUTION:

